



Jeanne d'Arc

(FÊTE LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION)

*Ecce ancilla Domini, fiat mihi
secundum verbum tuum.*

La Meuse s'endormait dans le soir calme et pur ;
Les côteaux bleuissants se noyaient dans l'azur
D'un ciel encore sans étoiles ;
Les bruits du jour mouraient ; — en de vagues lointains
S'effaçait l'horizon, — et sur les champs lorrains
La nuit allait tendre ses voiles.

Assise sur un tertre, au détour du chemin,
Jeanne, — son front pensif appuyé sur sa main,
Immobile comme un fantôme,
Rêvait, — en attendant l'étoile du berger
Qui venait chaque soir lui dire : « il faut songer
« A regagner ton toit de chaume. »

Elle rêvait... A quoi ? — Nul ne l'a jamais su...
Mais comme en un mirage elle avait aperçu
Dans la plaine morne et stérile
Des malheureux — quittant leurs foyers envahis,
Fuyant les lieux aimés, et loin de leur pays
Allant mendier un asile.

Elle voyait leurs pleurs ; elle entendait leurs cris,
Quand, de leur humble toit dévorant les débris,
Le feu détruisait leur demeure,
Et cet écho lointain fait de cris et de pleurs
Lui disait, en passant, les poignantes douleurs
De la France à sa dernière heure.